

debout, pour attester qu'il y a quelques jours encore, il y avait là quinze cents habitations qui contenaient quinze mille individus. C'est un vaste panorama, digne du pinceau de l'artiste et du coup d'œil de l'observateur. Placé sur le coteau St-Geneviève, assis sur les débris que le même incendie a laissés là, vous pouvez considérer cet espace d'une demi-lieue carrée au moins, et dans cette partie de la cité que l'on peut regarder comme la cité des morts, au lever du soleil ou au clair de la lune vous pourriez prendre les vivants pour des ombres qui cheminent dans ce vaste champ de destruction. Espérons que la sympathie du gouvernement local, de l'empire Britannique et de tous les pays nous apportera un secours effectif, sans cela la cité de Québec sentira bien longtemps cette perte incalculable.

Malgré ce désastre les principaux citoyens de Québec se sont rassemblés jeudi dernier, et après avoir formé des comités pour venir au secours de leurs infortunés compatriotes, ils ont encore souscrit généreusement, malgré les pertes qu'un grand nombre avait déjà faites, comme suit :

Le maire	£150	0	0
L'évêque de Sidyme	50	0	0
Le séminaire de Québec	500	0	0
The Quebec Branch of the Bank of Montreal	250	0	0
G. Joly	300	0	0
Les Dames Religieuses de l'Hôtel-Dieu	500	0	0
M. Baillargeon, prêtre, curé	50	0	0
La Banque de Québec	250	0	0
Le juge Panet	100	0	0
Le juge Panet pour le juge Bedard	25	0	0
James Gibb	500	0	0
H. Jessop	100	0	0
George Black	100	0	0
William Price	100	0	0
Forsyth Walker	100	0	0
George Burns Symes	100	0	0
Charles E. Levey	100	0	0
Le Mesurier, Tilstone et Cie	100	0	0
Gillespie, Greenshields et Cie	100	0	0
Pemberton Frères	100	0	0
H. etc E. Burstall	100	0	0
Thomas Froste et Cie.	100	0	0
William Henry	100	0	0
Jhon Thompson	100	0	0
Charles Langevin	100	0	0
Thomas C. Lee	100	0	0
The Bank of British North America	250	0	0
Sharples Wainwright et Cie	100	0	0
Peterson, Young et Cie.	100	0	0
Pickergill, Tibbets et Cie.	100	0	0
Fd. Burroughs	100	0	0
Atkinson, Usborde et Cie.	100	0	0
Julien Chouinard.	100	0	0
Le Massuc.	100	0	0
Methot, Chine et Cie.	100	0	0
L'Honorable J. Neilson	100	0	0
Henry Atkinson	100	0	0
H. Black	100	0	0
A. Laurie	100	0	0
Captaine Boxer	50	0	0
Forsyth et Pell	50	0	0
L'Honorable T. C. Aylwin	75	0	0
Peter Patterson.	250	0	0
W. J. Dunn	50	0	0
F. W. Primrose	25	0	0
C. C. Stuart	50	0	0
J. T. Taschereau	25	0	0
H. N. Jones	50	0	0
John Egan et Cie.	50	0	0
J. H. Joseph et Cie	25	0	0
Christian Wurtele	100	0	0
W. Valteau	40	0	0
P. Chauveau	40	0	0
L'Honorable M. Cochrane	25	0	0
W. H. Griffin	25	0	0
G. B. Hardy	25	0	0
Le juge McCord	12	10	0
J. Bte. Hardy	25	0	0
Jos. Tardif	10	0	0
P. Gingras junior	15	0	0
Jas. Blanchard	20	0	0
Jos. Boswell	25	0	0
D. Fisher	25	0	0
Révd G. Mackie	30	0	0
Wm. Booth	10	0	0
D. Ross	5	0	0

Révd. Jhon Cock, D. D.	25	0	0
A. Simpsen	25	0	0
J. J. Sims. Droguiste	5	0	0
Révd. P. McMahon	12	0	0
C. et F. Hamel	5	0	0
Noah Freer	25	0	0
Arch. Campbell	25	0	0
Ryan, Brothers	50	5	0

Voici maintenant la narration du *Castor*.

Mercredi vers midi, le feu se déclara dans la grand tannerie de M. Richardson, au pied du coteau Ste. Geneviève. On l'attribue au fourneau d'une machine à vapeur employée à moudre le tan. Le feu prit aux écorces et de là gagna des barriques d'huile qui se trouvaient auprès, puis se communiqua rapidement aux autres parties de la tannerie avant que l'alarme ait attiré sur les lieux les compagnies de pompiers ou des secours capables d'arrêter les ravages de l'élément destructeur; d'ailleurs tout alors semblait concourir à rendre inutiles tous les efforts humains; un vent violent poussait les flammes vers St. Roch et une atmosphère brûlante favorisait leur progrès.

En quelques minutes le feu avait détruit tous les bâtiments de M. Richardson, sa demeure, la tannerie appartenant à Madame Veuve Lemieux, sept ou huit autres maisons en face dans la rue St. Vallier. Là de grands efforts furent faits et avec succès, grâce au dévouement des pompiers qui se trouvaient à ce poste pour empêcher le feu de rétrograder vers l'extrémité du faubourg St. Vallier; mais tandis que toute l'énergie des travailleurs s'épuise à garantir ce quartier, l'on découvre que des charbons enflammés transportés par le vent et qu'on n'aperçoit pas à cause du soleil qui brille en ce moment, ont mis le feu à une maison de la rue de l'église, et presque en même temps dans le chantier à navires de M. Munn, c'est-à-dire à la distance de plus de 3,000 pieds; il est alors évident que tout St. Roch est voué à la destruction; des efforts sont faits encore pour arrêter le feu, mais les bras, l'eau manquent, chacun pense à son propre salut et au milieu de cette scène, il est impossible de sauver les effets même les plus faciles à transporter. Les malheureux habitants du quartier immédiatement attaqué ne peuvent croire que tout sera détruit, ils transportent leurs meubles, leur linge etc., dans les rues voisines qui doivent bientôt à leur tour être réduites en cendres.

Au moment où les rues de l'église et Ste. Hélène furent atteintes le vent redoublait plus dans les airs, mais couchées par l'ouragan elles frappaient, enveloppaient, tournaient les maisons comme si un torrent de feu eût débordé dans toutes les rues longitudinales, et arrivaient à la rue qui borde le parc à bois du gouvernement plus promptement qu'une personne n'eût pu le faire en courant. Tandis que l'élément dévorait ainsi le centre et le bas de St. Roch dont les habitants se trouvaient ainsi refoulés vers l'eau et durent chercher leur salut en s'embarquant sur la Rivière Saint-Charles, nous étions témoin et acteur même dans une scène telle qu'il est impossible de décrire et à laquelle on ne peut songer sans effroi. La partie de la rue St. Vallier qui longe le cap se trouvait cernée par le feu qui consumait à son extrémité les maisons de la côte d'Abraham; toutes les maisons de la rue Fleurie qui court à côté d'elle et pareillement, brûlaient à la fois. Le rocher qui est là perpendiculaire sur une étendue d'environ mille pieds formait le troisième côté de cette abîme; la seule issue était la pente rapide de la côte à Coton. C'est là que se précipitèrent dans un désordre dont la déroute d'une armée ne donnerait qu'une faible idée, une foule dense et désespérée d'hommes, de femmes et d'enfants; tout se précipitait en criant au milieu des voitures chargées de bagages enflammés; des malades à demi-nus et ne pouvant marcher, des vieillards, l'esprit égare, qui ne voulaient point abandonner leurs demeures et qu'il fallait entraîner de vive force, des animaux domestiques qui se jetaient au milieu du tumulte; tout cela au milieu d'un nuage de fumée étouffante d'une pluie d'étincelles qui mettaient le feu aux vêtements mêmes des fuyards, des enfants qui demandaient leurs parents, voilà le spectacle déchirant qui demeure gravé dans notre mémoire mais que nous n'essaierons point de présenter à l'imagination de ceux qui n'en ont pas été frappés.

C'est en cet endroit qu'une forte pompe envoyée généreusement par M. F. Evanturelle père à qui elle appartenait et que des citoyens avaient servie avec des efforts extraordinaires, dut être abandonnée au milieu des flammes qui dévoraient tout; des charretiers furent obligés de couper les traits des voitures dont les charges brûlaient, pour fuir avec leurs chevaux.

Nous ne racontons là que ce que nous avons vu, et chaque autre quartier peut fournir son épisode à l'histoire de ce drame douloureux. Le feu courait toujours et ne s'arrêta que dans la rue St. Charles, au pied de la côte de la canonerie où la troupe fit sauter en l'air deux maisons qui eussent indubitablement sans cette précaution conduit les flammes jusqu'aux soubres et aux immenses chantiers à bois de Sillery, et probablement à la partie supérieure de la ville.

Les rues détruites sont les rue St. Vallier et St. Charles, c'est à dire une longueur de près d'un demi lieu, les rues Fleurie, Ste. Hélène, des Prairies, Ste. Marguerite, St. Gabriel, Béclair, des Fossés, Octave, St. Joseph, la partie inférieure des rues St. François, du Roi, Richardson, du Prince Edouard. Quelques maisons sur la rue de la couronne, toute la rue de l'Eglise, la rue du Pont à l'exception des deux carrés près de la rivière, la rue St. Anne, la petite rue St. Pierre, les rues Grant, St. Dominique, St. Roch, St. Nicolas, Ancienne; toutes les belles maisons qui entourent le marché St. Paul, à l'exception des